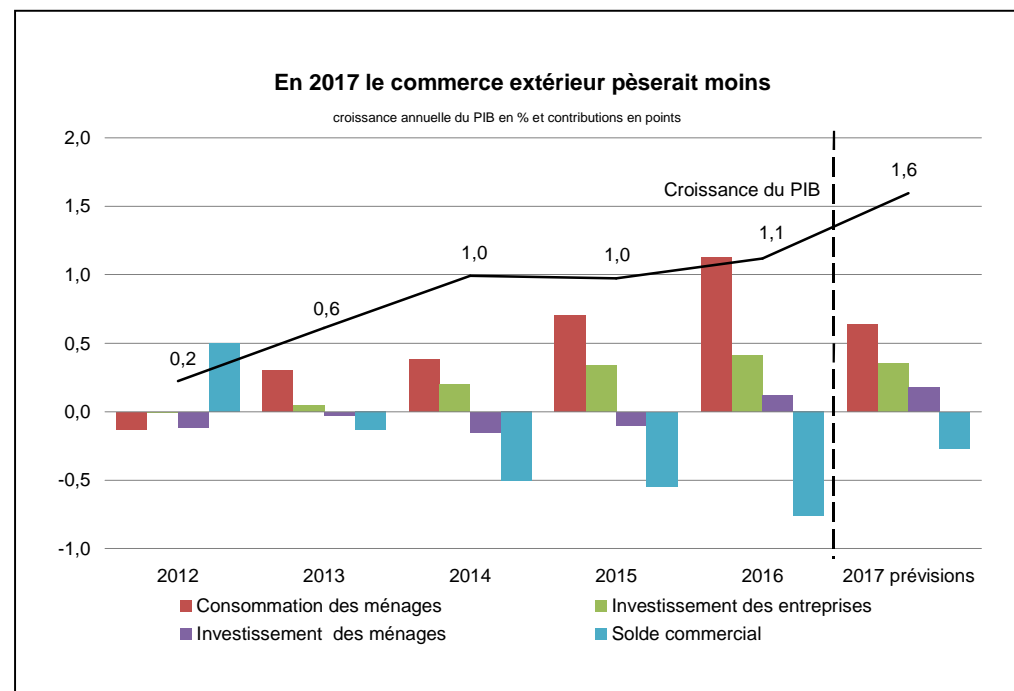


Note de conjoncture – Juin 2017 Croissance solide

L'Insee a présenté ce matin sa *Note de conjoncture de juin 2017*. Les conjoncturistes estiment que **le commerce mondial accélérerait nettement en 2017**, sous l'impulsion des économies émergentes et des États-Unis. **Les chocs spécifiques qui ont amputé la croissance française en 2016** (tourisme, agriculture) **ne pèseraient plus en 2017** : elle s'élèverait à **+1,6 %** (après +1,1 %), et serait proche de la croissance de la zone euro (+1,8 %). L'emploi augmenterait encore solidement et le **taux de chômage** baisserait jusqu'à **9,4 %** fin 2017.

Chiffres clés du scénario pour la France en 2017

- Depuis fin 2016, la **croissance** s'est élevée ; en prévision elle conserverait le rythme de **+0,4 % à +0,5 % par trimestre**.
- Ce rythme est cohérent avec le **climat des affaires**, à **105** en mai, soit au-dessus de sa moyenne, et à **son plus haut depuis fin 2011**.
- La croissance annuelle s'élèverait à **+1,6 %** en 2017, **au plus haut depuis 2011** (et après +1,1 % en 2016).
- Le **commerce extérieur** pèserait moins sur la croissance en 2017 (**-0,3 point**) qu'en 2016 (-0,8 point).
- La **consommation des ménages** perdrait de la vigueur (**+1,2%** en 2017 contre +2,1% en 2016).
- L'**investissement privé** resterait dynamique : **+3,7 %** en 2017 pour les **ménages** (hausse inédite depuis 2006) et **+2,9 %** pour les **entreprises**.
- **220 000 emplois** seraient créés en 2017, un peu moins qu'en 2016. Le taux de **chômage** continuerait de baisser, jusqu'à **9,4 %** fin 2017.



Zoom sur... Que nous disent les entreprises sur les barrières à l'embauche ?

L'Insee a ajouté en janvier 2017 de nouvelles questions dans les enquêtes de conjoncture pour évaluer le ressenti des entreprises sur les barrières à l'embauche en CDI ou CDD de longue durée.

La moitié des entreprises sont confrontées à des barrières au moment de ce type d'embauche, mais un tiers déclarent ne pas en rencontrer. Les entreprises restantes ne se sentent pas concernées par ces barrières.

Les freins à l'embauche les plus cités sont l'incertitude sur la situation économique (28 % des entreprises), la difficulté à trouver une main-d'œuvre compétente (27 %) et un coût du travail jugé trop élevé (23 %).

Éclairage sur... Le tourisme ne pèserait plus sur la croissance française en 2017 après avoir coûté 0,2 point en 2016

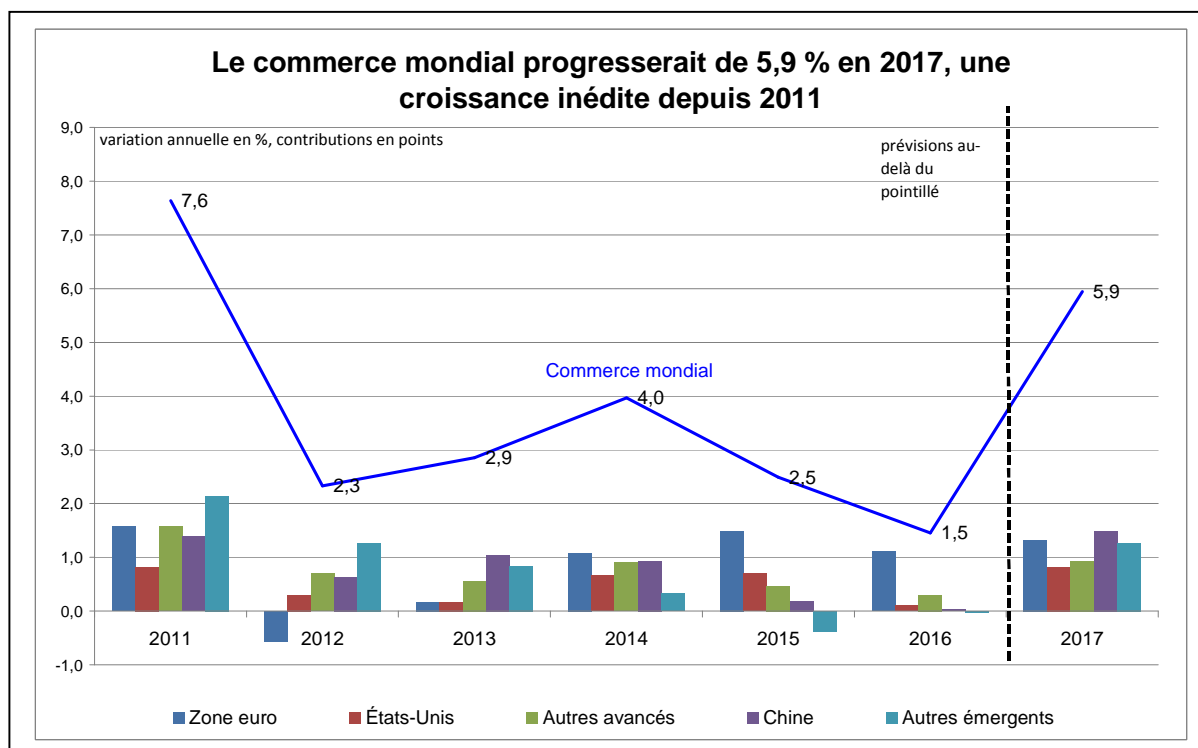
Le solde touristique français s'est replié depuis 2014, sous l'effet principalement de la désaffection des touristes étrangers après les attentats de 2015 et 2016. Il a fait perdre 0,2 point de croissance en 2016.

En comparaison, le tourisme en Espagne a fait preuve d'un dynamisme exceptionnel, surtout au détriment des pays au sud et à l'est du bassin méditerranéen.

Depuis fin 2016, les touristes étrangers reviennent en France, notamment en Île-de-France où le nombre de leurs nuitées en hôtels rebondit. Le tourisme ne pèserait plus sur la croissance en 2017.

Principaux éléments du scénario sur l'environnement international

- Le **commerce mondial** augmenterait de **5,9 %** en 2017, sous l'impulsion des **économies émergentes**, notamment la Chine et les États-Unis. Ce serait la plus forte hausse depuis 2011.
- La croissance dans la **zone euro resterait solide, à +0,5 % par trimestre**, et s'élèverait en **moyenne sur l'année à +1,8 % en 2017** (après +1,6% en 2016). Elle serait plus forte en Espagne (+3,0%) qu'en Allemagne (+1,9 %), en France (+1,6 %), ou en Italie (+1,3 %).
- Aux **États-Unis**, l'activité accélérerait au printemps (+0,7 %) après un trou d'air à l'hiver (+0,3 %). En moyenne, la croissance s'élèverait en 2017 à **+2,1 %** après +1,6 %, portée par un **rebond des dépenses des entreprises**.
- Au **Royaume-Uni**, la **croissance diminuerait** un peu en 2017 : **+1,5 %** après +1,8 %. Notamment, la consommation des ménages finit par s'ajuster à la baisse passée de leur pouvoir d'achat et les investisseurs seraient frileux en raison des incertitudes sur les modalités du Brexit.



Dossiers

En 2017, le taux d'ouverture de l'économie mondiale se redresserait enfin

Depuis 2012, le commerce mondial a progressé moins vite que l'activité mondiale alors qu'il progressait deux fois plus vite avant 2008. Autrement dit la tendance haussière du taux d'ouverture mondial, qui rapporte les importations à l'activité, s'est rompue.

Pour quantifier les différents facteurs de cette inflexion, les importations d'un panel de 19 pays sont modélisées. Il ressort que l'arrêt dans le processus d'intégration des chaînes de valeur mondiales explique environ la moitié de cette inflexion. Le changement de la composition géographique des échanges, qui traduit le fait que les zones les plus ouvertes ont le plus fortement ralenti, en expliquerait environ le tiers. S'ajoute l'effet de composition de la demande, c'est-à-dire le fait que le ralentissement de l'investissement depuis 2012 a limité les échanges.

Cette modélisation permet d'anticiper un net redressement du taux d'ouverture mondial en 2017, porté à la fois par une intensification de la fragmentation des chaînes de valeur et une accélération de l'investissement.

Pourquoi la croissance italienne a-t-elle décroché depuis 2000 ?

Alors que leur rythme était proche jusque-là, depuis 2000, la croissance du PIB français est supérieure de 1,0 point par an à celle de l'économie italienne.

Différents facteurs de ce décrochage sont identifiés, contribuant chacun pour 0,2 point :

- un facteur conjoncturel, l'Italie ayant nettement plus pâti de la crise des dettes souveraines entre 2011 et 2013 ;
- un facteur démographique, du fait de la plus faible fécondité transalpine ;
- des différences de méthodologie dans l'estimation du partage entre volumes et prix.

Cependant, une partie importante du décrochage reste inexpliquée et pourrait provenir de facteurs structurels plus difficiles à quantifier.